

Madame la Maire de Strasbourg, représentée par Anne Mistler, adjointe à la Culture,

Madame la préfète à l'égalité des chances, Maryline Poulain,

Je vous remercie d'être présentes aujourd'hui, de même qu'un certain nombre de personnes que je souhaite saluer tout particulièrement, sans ordre de protocole :

Bernard Roth, membre de Regards d'enfants qui a eu l'idée de cette cérémonie ; Michel et Céline Kahn, membres de la famille de Brigitte ; Jonathan Anglaret, représentant de Monsieur le recteur de l'Académie de Strasbourg ; Madame Catherine Trautmann ; M. Fischer, Maire de Marlenheim et M. Scheer, Maire de Rothau, villes partenaires de Regards d'enfants ; Madame Valérie Baud-Candau, directrice adjointe de l'IIDH ; M. Klingelschmidt, président du CIDH ; Monsieur le Grand rabbin de Strasbourg Harold Weil ; M. Jean-Marc Kieffer, délégué du préfet ; Mme Sandra Geiger, ancienne championne du monde de boxe qui accompagne Regards d'enfants dans ses activités sur le sport et les droits de l'homme ; M. Chereil de l'EPIDE de Strasbourg ; Mme France Schaechter, représentante de Regards d'enfants en Allemagne ; Dominique Wagner, ferronnier d'art qui a conçu la plaque qui va être dévoilée, avec un grand talent et une très belle générosité ; M. Keiff, auteur des autres sculptures en ferronnerie de ce jardin ; Mme Anne-Sophie Graff, qui en a réalisé les sculptures d'enfants ; Mme Roberta Spoto, représentante de l'ambassadeur du Luxembourg auprès du Conseil de l'Europe ; Bernard Houtter, ancien administrateur général de sFinances publiques du grand Est ; M. André Renaudin, ancien DG du groupe AG2R La Mondiale ;

Et enfin bien sûr les bénévoles de Regards d'enfants, le service des espaces verts de la Ville de Strasbourg et le service du Protocole – Chantal, Sandrine et Bernard Rohfritsch dont le calme, la patience, la gentillesse et la fidélité à l'égard de Brigitte méritent d'être salués.

Nous sommes réunis ici pour rendre hommage à Brigitte Kahn, fondatrice et présidente de Regards d'enfants qui nous a prématurément quittés en 2021.

La date qui nous réunit est proche de celle de son anniversaire, elle signifie que Brigitte continue de vivre parmi nous.

Le lieu où nous nous trouvons n'est pas moins symbolique. Il s'agit du jardin des Droits de l'homme créé en 2015 par Regards d'enfants au cœur du jardin des Deux Rives. Cet espace a été imaginé, créé, décoré par des enfants avec l'aide de nos bénévoles et des services espaces verts de la ville.

Brigitte voyait en ces jardins des lieux préservés des rumeurs et des violences extérieures, elle y voyait le lieu par essence de l'enfance, où l'on joue, où l'on rêve, où l'on met ses mains dans la terre. Elle avait voulu que ce jardin soit un point de rencontre, de partage, de connexion avec les autres et avec la nature – car l'humanité ne peut aller sans l'environnement qui l'accueille.

Ce jardin magnifique, dont je me souviens parfaitement l'inauguration par un jour radieux, en présence de nombreux enfants, est un symbole fort des actions menées par Regards d'enfants pour inculquer les valeurs humanistes aux jeunes gens. C'est également une métaphore puissante de la réconciliation franco-allemande.

Son nom à lui seul – Jardin des Deux Rives – est un programme de main tendue, à l'endroit même où le Rhin fut si souvent une frontière entre deux pays ennemis, puis un fleuve annexé dans lequel furent englouties les valeurs démocratiques et humaines.

Brigitte était une femme des deux rives.

Elle avait cette capacité miraculeuse à relier les gens les plus différents, au nom de la cause qu'elle défendait. Adultes et enfants, jeunes des quartiers en difficulté et jeunes des milieux plus favorisés, Allemands et Français, Musulmans, Juifs et Chrétiens, enseignants et jardiniers...

Elle offrait à chacune et chacun un abord accueillant et accessible, comme la rive en pente douce d'une rivière où il devient facile d'accoster.

Brigitte croyait en l'humanité pour contrecarrer les tensions, la haine, la violence qui s'expriment hélas dès le plus jeune âge, que cela soit par des propos stigmatisants sur les autres en raison de leur genre, de leurs origines, leur religion, leur apparence, ou par le harcèlement scolaire. Le Jeu Basta, créé par Regards d'enfants, participe à lutter contre ce phénomène.

Dans la mythologie grecque, il y a un fleuve qui sépare les enfers du monde terrestre. Il s'appelle le Styx. Le Styx est l'affluent de la haine, le Phlégéthon la rivière des flammes, l'Achéron le fleuve du Chagrin, et le Léthé le ruisseau de l'Oubli. Tous ces cours d'eaux convergeaient pour former un vaste marais dans le monde souterrain. Ce marais, c'est celui où notre humanité menace plus que jamais de s'enfoncer.

Femme des deux rives, Brigitte a consacré toute son énergie à barrer la route des fleuves de haine, de chagrin et d'oubli du passé. Avec des mots, avec une équipe de bénévoles dont je veux saluer l'indescriptible dévouement, elle a posé des barrages et des dérivations. Le Jeu Respecto, le sport et les Droits de l'homme, le réseau d'action avec le CIDH, l'IIDH, la CTS ou l'ASPTT ont permis de renforcer le rayon d'influence de Regards d'enfants.

Brigitte a consacré tout son temps à cette action vertueuse, sans jamais se réclamer de son propre rôle en la matière, contrairement à certaines personnalités qui espèrent parer leur vertu des attributs de leur soi-disant générosité. En 2019, la remise du prix Ilan Halimi à Regards d'enfants par le Premier Ministre Edouard Philippe a consacré officiellement son engagement, reconnu depuis longtemps sur le terrain par l'Etat, les élus, les collectivités locales et les partenaires associatifs.

Aujourd'hui Brigitte Kahn est passée sur l'autre rive du monde. Je veux saluer sa mémoire et celle de Chantal, l'épouse d'un de nos membres actifs, qui l'a rejointe très récemment dans cette partie de nos existences qui appartient à nos âmes. Je gage qu'elles bavardent toutes deux en judéo-alsacien. Je gage aussi que Brigitte continue de regarder, les yeux fermés, comment nous tentons, bon gré mal gré, de poursuivre son œuvre.

Regards d'enfants est un frêle esquif qui cherche à avancer sur un fleuve tumultueux, dans un climat délétère où la demande de formation aux droits de l'homme explose.

En tant que présidente et successeur de Brigitte, je n'ai qu'une parole à vous adresser pour conclure : aidez-nous, rejoignez-nous. Sans argent et pire encore sans bénévoles, notre association peine à accomplir sa mission capitale. Toute forme de soutien est la bienvenue.

J'espère voir grandir Regards d'enfants comme grandissent année après année les arbres de ce jardin, et les milliers d'enfants que nous avons déjà accompagnés sur les rives de la tolérance.